

En 1915, de la Russie à l'Italie et à la Turquie s'engage une guerre totale qui mobilise aussi les civils. Une rupture soulignée par l'historien et auteur du site Herodote.net dont Pèlerin est partenaire et qui poursuit son récit du premier conflit mondial, jusqu'à l'armistice du 11 novembre 1918.



La Grande Guerre

racontée par André Larané

VERS LA GUERRE TOTALE (3/9)

Le conflit a débuté à l'ancienne mode, avec cavaliers en gants blancs et fantassins en uniformes colorés. Mais très vite, il change de nature. Pour la première fois de l'Histoire, les belligérants sont engagés dans une guerre totale. La France mobilise simultanément 4 millions d'hommes soit 10 % de la population ! Les civils sont mis à contribution. Dans les usines, les femmes et les indigènes des colonies remplacent les hommes partis sur le front.

Des armes et des techniques nouvelles apparaissent au fil des mois : gaz de combat, chars d'assaut, mitrailleuses, barbelés, avions... Dans la boue et la vermine des tranchées, les « poilus » endurent l'épouvante. Au cours de l'année 1915, les tentatives du général Joffre pour rompre le front échouent au prix de pertes sanglantes : 95 000 tués en Artois entre le 9 mai et le 17 juin... L'auréole du vainqueur de la Marne pâlit. L'Empire ottoman s'étant associé à l'Allemagne et à l'Autriche-



Expédition des Dardanelles, presqu'île de Gallipoli, aux portes d'Istanbul. Les Anglais tentent d'ouvrir un nouveau front (en haut à droite). Le Queen Elizabeth bombarde les forts des Dardanelles (ci-dessus).

Hongrie, les Alliés franco-britanniques tentent d'ouvrir un nouveau front en débarquant dans le détroit des Dardanelles, aux portes d'Istanbul. C'est une idée de... Winston Churchill, Premier Lord de l'Amirauté. Les Australiens et Néo-Zélandais sont particulièrement mis à contribution dans cette bataille, mais ils sont repoussés sans ménagement par les Turcs. Finalement, les troupes d'Orient sont transférées à Salonique, en Grèce, et réunies aux débris de l'armée serbe. En mai 1915, suite à un traité secret qui lui promet de substantielles annexions en cas de victoire, l'Italie se rallie à la Triple-Entente (France, Angleterre, Russie).

Le nouveau commandant en chef allemand, le général von Falkenhayn, concentre ses efforts sur le front oriental : Galicie, Pologne, Lituanie. Il détruit la moitié de l'armée russe mais sans réussir à provoquer son effondrement. C'est un demi-échec. L'Allemagne engage la guerre sous-marine contre les navires qui approvisionnent ses ennemis, au risque de se mettre à dos les Etats-Unis.

WILLIAM GEORGE MALONE

Un Néo-Zélandais dans les Dardanelles

William George Malone (1859-1915), officier néo-zélandais à la tête du bataillon de Wellington, a témoigné dans son journal de l'incroyable confusion qui régnait lors du débarquement de Gallipoli, dans le détroit. Lui-même sera tué le 8 mai 1915.

DIMANCHE 25 AVRIL 1915

« Belle et paisible journée. Mais l'on entendait à 60 miles de distance les énormes canons de 15 pouces du Queen Elizabeth qui bombardaient les forts du cap Helles et de Sedd El Bahr, où débarquait la 29^e division britannique. Comme nous y arrivâmes, nous pûmes voir l'action. Un grand nombre de bâtiments de guerre, britanniques, français et russes faisaient feu. Les vapeurs, près du rivage, débarquaient les troupes dans des barges. Les obus éclataient le long des positions turques, lesquelles semblaient solidement tenues. (...) A 4 h 30 de l'après-midi, mes premiers hommes ont débarqué. (...) »

Les Turcs nous ont accueillis avec des shrapnels, pulvérisant la mer autour de nous mais très peu d'entre nous ont été touchés. La plage était parsemée de toutes sortes de choses, hommes, mules, ânes, chevaux, munitions. En quittant les chaloupes, beaucoup d'hommes ont pris un bain d'eau salée. Ils avaient tout leur paquetage, 200 lots de munitions, trois jours de nourriture... et de la sorte tombaient facilement. Il ne semblait pas y avoir beaucoup d'organisation sur la côte, en fait c'était la désorganisation. De toute évidence, il nous manquait un Kitchener [ministre britannique de la Guerre]. Sur le papier c'était tout bon, mais dans les faits il n'en était rien. (...) »

Retrouvez la chronologie animée de 1914-1918 sur www.pelerin.info